

MOTIFS DE REPRÉSENTATION DE LA MORT DES FIANCÉES
OU JEUNES ÉPOUSES DANS LES ÉPIGRAMMES GRECQUES
ET LA POÉSIE NÉO-LATINE

Par

AGNIESZKA KOTLIŃSKA-TOMA,
MARIA ŁUKASZEWICZ-CHANTRY

L'un des traits les plus marqués de la nature humaine est le besoin permanent d'appivoiser la mort. Depuis l'aube de l'humanité, l'ultime adieu à la vie terrestre a toujours été pour l'homme un motif de peur viscérale. On retrouve cette peur naturelle dans la littérature de toutes les époques, mais on ne sait pas toujours que c'est seulement dans les premiers siècles de notre ère que les cultures européennes ont formé leur façon de parler de la mort. Les auteurs de l'époque impériale ont su exploiter des motifs antérieurs tirés de la littérature grecque et que la fréquence d'emploi et les paraphrases ont transformés en *topoi* littéraires. Les images et métaphores de la mort en usage chez les Grecs sont ainsi entrées définitivement dans le langage poétique de l'Europe et ont commencé à être exploitées dans différents genres littéraires. Il est bien sûr impossible d'évoquer un aussi vaste sujet dans ce petit article, c'est pourquoi nous nous proposons de nous limiter à un seul aspect, qui du reste est sans doute le plus imagé et le plus poétique : celui des derniers adieux à un être aimé.

La mort des jeunes gens est particulièrement douloureuse pour leurs proches, car elle est contre nature. C'est pourquoi, tant pour les proches du défunt que pour la littérature, elle représente un défi plus difficile à affronter. La révolte naturelle et l'injustice que l'on ressent dans ce cas sont aussi justifiées par le sentiment que le défunt n'a pas eu le temps de remplir la mission que la vie attendait de lui. Les poèmes écrits en mémoire d'une jeune fille décédée juste avant ou juste après son mariage, par exemple, ont une forte charge émotionnelle, car la tragédie s'est produite à ce moment de l'existence qui devait être pour elle le plus heureux.

Le premier genre à aborder le thème de la mort des jeunes filles est bien sûr l'épigramme funéraire¹. En évoquant ou en exploitant des images tirées des

¹ Cet article traite principalement des épigrammes dites « littéraires », bien que la frontière entre la littérature et les inscriptions soit non seulement artificielle, mais aussi sans fondement rationnel